

# Pour des lendemains qui chantent, faire vivre le Nouveau Front Populaire

La FSU 31 a appelé la victoire du Nouveau Front Populaire parce qu'il fallait battre le RN et ouvrir une voie à gauche pour faire pièce au libéralisme autoritaire qui a éteint le monde du travail et pavé la voie à l'extrême droite. Les résultats obtenus hier par le Nouveau Front Populaire, singulièrement en Haute Garonne où il emporte 8 des 10 circonscriptions, redonnent espoir. La FSU 31 se réjouit de ce résultat, de la dynamique politique et militante qui l'a rendu possible et des perspectives qu'il ouvre.

Pour autant tout reste à faire pour que le RN ne revienne pas plus fort en 2027 et s'empare cette fois de tous les pouvoirs. Le 7 juin, alors qu'elle avait déjà des députés élus dès le premier tour, ce sont plus de 10 millions d'électrices et d'électeurs qui ont voté pour l'extrême droite, soit 23% des inscrites sur les listes électorales. Notre pays, et particulièrement le monde du travail, est profondément fracturé.

Pour convaincre toutes celles et ceux qui pensent que l'extrême droite peut apporter une solution à leurs inquiétudes, pour remobiliser toutes celles et ceux qui se sont senti.es trahi.es par la gauche lorsqu'elle a exercé le pouvoir, il faut maintenant tout faire pour que le programme du NFP soit appliqué car c'est un programme de rupture avec les politiques néolibérales et écocides. C'est un indispensable premier pas vers un mieux-être social. Dans l'immédiat il faut l'augmentation des salaires, le blocage des prix, l'abrogation de la réforme des retraites et celle de l'assurance chômage, l'abandon du « choc des savoirs », et le moratoire sur les grands projets écocides. La FSU appelle les partis du Nouveau Front Populaire à rester unis et ne rien céder sur ce programme-là. Elle sera vigilante sur cette exigence-là. On ne reconquerra pas l'hégémonie politique dans le monde du travail en renonçant à porter la perspective d'une rupture franche et déterminée avec le libéralisme autoritaire et écocide. Il faut proposer une autre voie pour le pays et le monde, basée sur la démocratie réelle, l'égalité, la solidarité, la justice, pour en finir avec l'exploitation capitaliste et toutes les formes de domination.

La bourgeoisie, dont une partie a activement fait la campagne de l'extrême droite à travers les médias, n'acceptera jamais la mise en œuvre d'un tel programme de rupture. Il faudra l'y contraindre. Nous, syndicalistes, avons une responsabilité majeure dans l'issue de ce combat. Il faut remettre la lutte des classes au cœur des enjeux, recréer la conscience de classe face à tout ce qui la nie : l'individualisme, le racisme, le sexisme... Il faut unir nos forces et convaincre que seule la solidarité entre tous les exploités, quelle que soit leur genre, leur origine, leur religion, leur situation administrative est la seule solution. La FSU 31 considère que la perspective d'un nouvel outil syndical peut créer une dynamique de confiance qui donnera de la force à nos luttes.

Tout est à faire car si nous ne parvenons pas à faire gagner les revendications du monde du travail le pire est devant nous. Il faut se battre partis, syndicats et associations, chacun dans son champ d'intervention mais chacun à son poste, en lien avec les autres actrices et acteurs du camp progressiste. Il faut faire front.

Toulouse le 8 juillet 2024